REC INFO

Avril à Juin 2020

Sommaire :

L'édito du C2	p.2
In Memoriam	p.3
Actualités régimentaires	p.5
Préparation du centenaire	p.6
Actualités des escadrons	p.11
Actualités des familles	p.13
Annonces	p.15

L'édito du commandant en second

Chères familles, anciens et amis du 1er REC

Le 8 mai dernier, nous disions à Dieu au brigadier-chef Martynyouk et au brigadier Clément. Le jeune Ukrainien et le jeune Français devenus frères d'armes en rejoignant la Légion étrangère font désormais partie de l'immense cohorte des légionnaires morts pour la France. La brutalité de leur départ, au détour d'une piste malienne, frappés par le souffle sournois d'une mine artisanale ou d'une rafale aveugle, peut nous laisser désemparés. Toutefois leur exemple, la dignité inouïe de leurs deux familles endeuillées nous obligent.

Permettez-moi de partager avec vous, le soutien sans faille que le régiment a pu recevoir de la part des Armées, de l'armée de Terre et de la Légion étrangère. J'en veux pour exemple l'incroyable action collective qui a permis à la famille du brigadier-chef Martynyouk de parcourir, par la route, les 5000 kilomètres entre Kiev et Paris, de franchir sans encombre les frontières d'Ukraine de Slovénie, de Hongrie et enfin d'Italie et de France. Tout cela au plus fort de la crise sanitaire.
Tenus éloignés de la cérémonie des Invalides présidée par le chef d'état-major de l'armée de Terre le général d'armée Thierry Burkhard, ou de l'hommage national à Carpiagne présidé par madame Florence Parly ministre des armées, permettez-moi également de vous remercier chaleureusement de la solidarité que vous avez su exprimer avec pudeur et fidélité. Cela a énormément compté en ces heures douloureuses.

Nous n'oublions pas non plus nos blessés dont le brigadier-chef Mousayev qui devrait bientôt quitter l'hôpital de Percy et rejoindre son foyer.
Désormais, la reprise progressive des activités en France depuis le 11 mai nous permet de relancer quelques activités ouvertes au public au sein du régiment. Elles sont pour l'instant limitées et soumises à de nombreuses conditions. Mais dans ce cadre, la section équestre reprend ses cours et activités et le père Boudéreaux va pouvoir célébrer à nouveau la messe, en la chapelle St-Georges une fois par mois, pour celles et ceux qui le souhaitent.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau numéro de REC'Info en parallèle de Centurion'Info (publié en juin) où vous trouverez les dernières nouvelles de l'action résolue et déterminée du régiment en BSS.

Bonne lecture à tous.

Lieutenant-colonel François-Xavier Laurentin

In Memoriam

Hommage à nos camarades

Deux cercueils, côte à côte, reposent dans la chapelle Saint-Georges en ce début de matinée du 8 mai. Les dépouilles du brigadier-chef Martynyouk et du brigadier Clément, d'abord veillées par leurs camarades tout le matin, retrouvent ensuite leurs familles respectives pour une messe des funérailles, célébrée dans le rite orthodoxe pour le brigadier-chef Martynyouk et le rite catholique pour le brigadier Clément.

Leurs deux familles réunies dans le camp de Carpiagne, où ils ont chacun servi durant l'ensemble de leur carrière, découvrent ces lieux qu'ils ont si souvent arpenté auprès de leurs camarades. Ce jour-là, le soleil et le vent méditerranéen recouvrent la pinède silencieuse, où cadres et légionnaires se sont réunis pour un hommage national, présidé par la ministre des Armées et le général d'armée Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre.

Dans les deux chapelles ardentes dressées sous les pins parasol, les porteurs de cercueils se recueillent une dernière fois avant le début de la cérémonie, qui commence à 14h30 en présence de M. Pierre Dartout, préfet des Bouches du Rhône, de Mme. Françoise Dumas, présidente de la commission de la défense et des affaires étrangères du Sénat, de M. Guy Teissier, député de la 6e circonscription des Bouches du Rhône, du général de division Mistral, commandant la Légion étrangère, du général de division Michon, commandant la 3e Division, et du général Béchon, commandant la 6e Brigade légère blindée.

Durant près de 27 minutes, le vibrant discours de la ministre des Armées égraine les parcours de ces deux légionnaires nés à des milliers de kilomètres l'uns de l'autre, portés par un même élan pour l'engagement, la volonté de servir. Tombés respectivement à 29 et 21 ans, à quelques jours d'intervalle dans le désert malien, le brigadier-chef Martynyouk et le brigadier Clément forcent l'admiration dans les rangs des militaires et officiels présents dans l'assistance.

Et lorsque leurs deux cercueils, hissés sur un AMX 10 RC, dont la tourelle a été démontée, remontent l'avenue Tacaud, nul ne peut s'empêcher de penser, qu'ils ont servis honnêtes et fidèles au 1er étranger de cavalerie.

Hommage à nos camarades | Suite

Actualités régimentaires

Camerone

C'est un Camerone autrement, qui s'est déroulé au 1er REC ce 30 avril dernier. Un Camerone en vase clos, répondant aux règles du confinement et de la distanciation sociale.

Les légionnaires et cadres du régiment ont donc observé ces mesures, sans oublier le récit glorieux du combat de Camerone.

Déclamé à Carpiagne par le Lieutenant Haessig (3e escadron), ce récit, qui a traversé les âges, a pris une résonnance particulière puisque le brigadier-chef Martynyouk venait tout juste d'être blessé au Mali.

Sobre, mais toujours juste quant à la totalité de l'engagement légionnaire, cette cérémonie n'a pas démérité.

Préparation du centenaire

Interview du dessinateur de la BD

Willy Harold Williamson : « Je crois que ça m'aurait plu d'être légionnaire. »

Illustrateur reconnu, Willy Harold Williamson a embrassé les codes du neuvième art après une carrière militaire. Pour sa première incursion au cœur de l'histoire de la Légion étrangère, il réalise la bande dessinée du centenaire du 1er REC et revient sur un travail de fond hors normes.

Dans quelles circonstances êtes-vous devenu dessinateur de bande dessinée ?

Je dessine pratiquement depuis que je suis né, mais à l'origine, ce n'était pas la carrière que je voulais embrasser.

Vous aviez une autre passion ?

Oui, car j'admirais mon père, pilote de ligne. C'était peut-être pour faire comme lui que j'avais passé des examens en ce sens lorsque j'étais encore mineur et que ma mère m'en a empêché. Finalement, j'ai rejoint les fusiliers d'assaut de la 7e brigade en Allemagne et servi en tant que sous-lieutenant fantassin. Tout ce temps-là, je dessinais sans cesse.

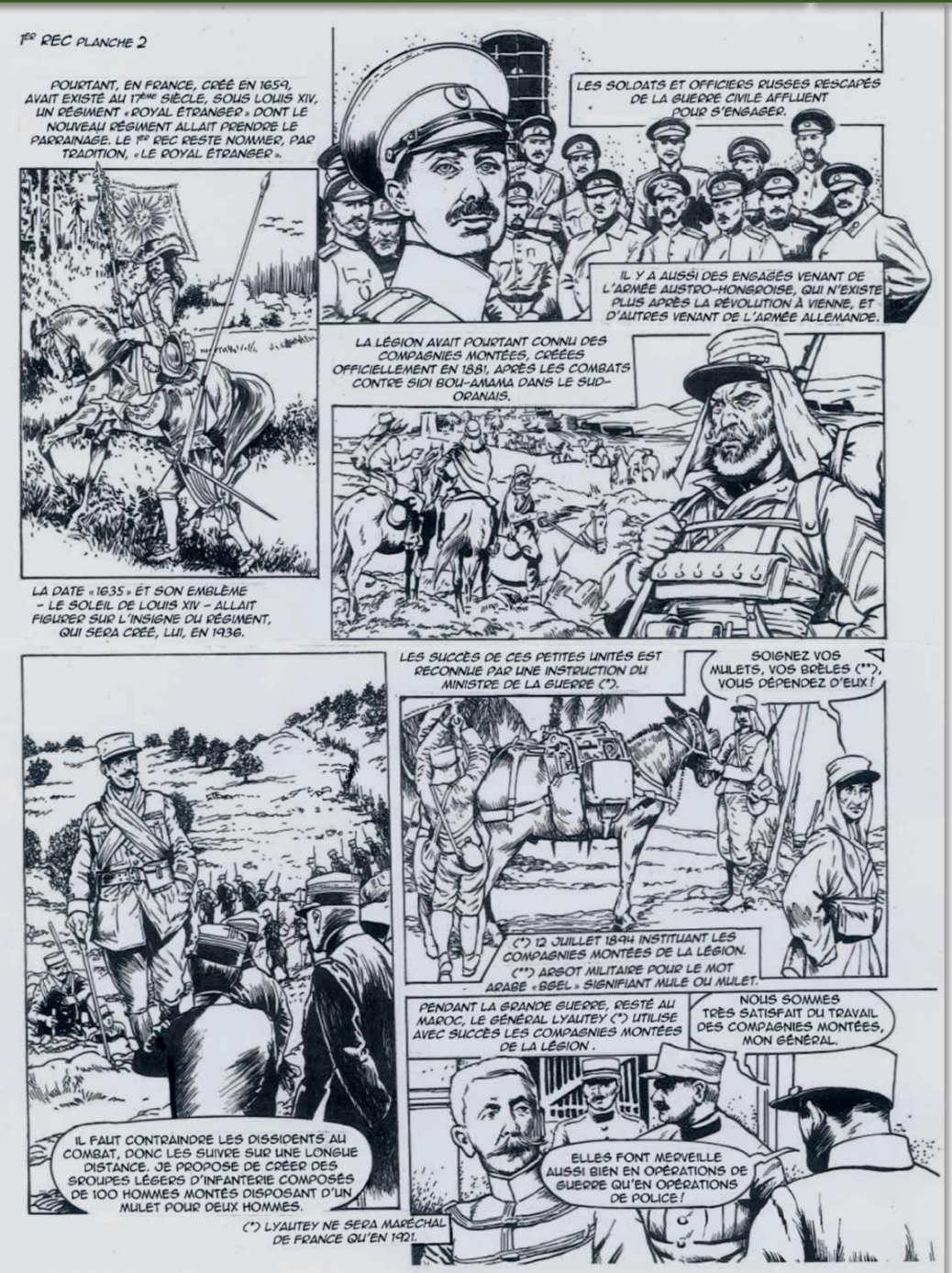
Et puis, vous avez commencé à signer vos premières illustrations…

Les toutes premières, dans les années 70, étaient destinées à illustrer des couvertures de romans édités par Hachette. Puis, j'ai travaillé sur de premiers albums pour les éditions du Lombard ou Dargaud.

Vous vous êtes attaché à régulièrement dessiner pour des albums portant sur l'histoire militaire. Quelle est la bande dessinée qui vous a le plus marqué ?

Sans aucun doute, « La Bataille des Ardennes », qui a remporté un succès fou et parce que j'aime particulièrement la période de la Seconde Guerre Mondiale. J'ai également beaucoup aimé travailler sur les templiers, alors que c'est un registre très différent.

Interview du dessinateur de la BD | Suite



Pour votre première bande dessinée consacrée à un pan de l'histoire de la Légion étrangère, quels sont les aspects que vous mettrez en exergue ?

Ayant été militaire moi-même, je suis frappé par l'audace et l'héroïsme, cette aura héroïque, qui entoure la Légion étrangère. Cela apparaît dans le dessin, tout comme la fraternité, très présente dans certaines vignettes. Je crois que ça m'aurait plu d'être légionnaire.

Comment travaillez-vous pour affiner votre trait ?

Je me documente beaucoup, je recueille une tonne d'archives et je visite énormément les musées.

Quelles sont les lignes de force de vos premières planches ?

J'en ai réalisé 17 à l'heure qu'il est. On y voit pas mal de chars, de motos et de camions, car j'arrive à une période où les Français sont équipés. Je dessine des Tigre et Sherman par dizaines, mais c'est de la routine pour moi. J'adore dessiner le matériel militaire. Je travaille en noir et blanc tout en ayant à l'esprit que cette bande dessinée va être colorisée. Il y aura beaucoup de kaki.

Les théâtres orientaux permettront-ils d'intégrer de véritables panoramas à la narration ?

Bien sûr. Le REC est un régiment qui a beaucoup travaillé sur ces théâtres orientaux. Pour la Tunisie, on verra donc des ciels plus sereins que dans les planches précédentes. Et si je sais mettre un soleil ou une lune quelque part, il y aura un aspect plus romantique que d'habitude.

Ce sera donc une création singulière…

Je veux créer un album de références qui sera le plus exceptionnel possible.

[Propos recueilli par téléphone, le 20 mai 2020.]

Préparation du centenaire

Interview du scénariste de la BD

Patrick de Gmeline, vous êtes l'un des plus connus des historiens militaires français, pourquoi cette BD sur le 1er REC ?
Ecrire une BD n'est pas incompatible avec le statut d'historien militaire. Je suis aussi, depuis presque dix ans, un auteur, on dit un « scénariste » de Bandes dessinées historiques. Je suis convaincu, et je ne suis pas le seul, que ce type de média est parfaitement adapté à l'histoire. Il est lu par des catégories de lecteurs de plus en plus larges et de plus en plus nombreuses. Jeunes à partir de 10 ans, adultes, anciens acteurs des faits racontés, amateurs d'histoire tout court, hommes et femmes…. On ne peut, à notre époque, négliger ce système d'enseignement et de transmission de l'Histoire.

Pourquoi le 1er REC, le « Royal Etranger » ?
Tout simplement parce qu'il s'agit de l'un des régiments les plus glorieux, non seulement de la Légion étrangère, mais de l'armée. Il va commémorer en 2021 ses cent ans d'existence – un siècle – et cette durée fait plus que mériter des événements marquants. Cette BD sera l'un d'entre eux.

Avez-vous des liens particuliers avec ce régiment ?
Pas particulièrement, si ce n'est que plusieurs de ses anciens chefs de corps sont des amis personnels et depuis de longues années. Cela crée des liens très forts pour s'intéresser à son histoire. En outre, ma propre famille paternelle ayant passé plusieurs générations en Russie impériale, l'origine russe du régiment en 1921, me touche particulièrement. J'ajoute, et cela est très important, que l'idée de la BD est passée par le colonel Nicolas Meunier, actuel chef de corps, avec qui je reste en rapport amical et constant y compris en ce moment, en pleine OPEX au Mali et au Niger. Cette BD est une œuvre collective, c'est essentiel.

Et pourquoi les éditions du Triomphe ?
Là encore, ce choix n'est pas neutre. Je connais les éditions du Triomphe depuis plus de dix années et j'ai déjà publié dans cette maison spécifique une bonne dizaine d'albums historiques qui ont été, il ne faut pas s'en cacher, des succès. Je pense en particulier à la biographie d'Elie de Saint Marc, celle de Leclerc, celle de de Lattre, bien d'autres.
Didier Chalufour, son patron avec son épouse, Sophie, sont devenus au fil des années de véritables amis et nous travaillons la main dans la main. Et ils mettent à ma disposition des dessinateurs de grande qualité qui respectent totalement un certain nombre de critères indispensables à mes yeux : ressemblance des personnages, respects de la représentation des lieux, des sites, des circonstances. J'ai mis au point avec eux une procédure de travail qui aide tout le monde, je le crois.

Préparation du centenaire

Jury du concours de foulard

Le 12 mars 2019, un jury s'est réuni à la Commanderie du camp de Carpiagne afin de désigner le projet victorieux du concours de foulards initié en décembre dernier.

Le choix fut rude, le challenge proposé ayant suscité de nombreuses participations, toutes de très belle qualité.

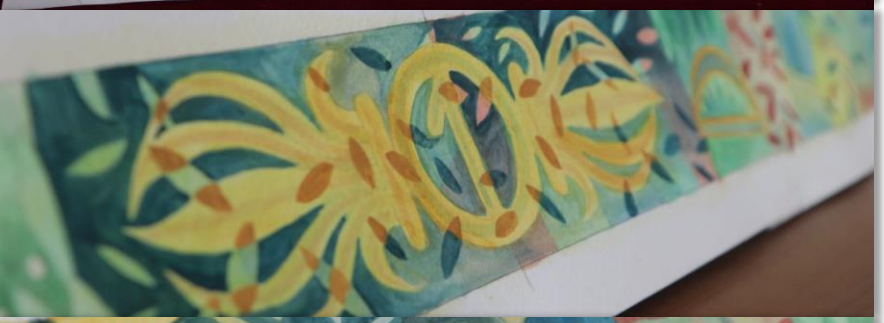
Nous vous proposons de découvrir les 3 projets figurant en tête du classement final. Un voire 2 modèles seront produits par une maison prestigieuse. Ils seront par la suite mis en vente, les bénéfices étant intégralement reversés au fond d'entraide de la Légion étrangère (FELE) en soutien de nos blessés, dans le cadre de l'année centenaire du Royal étranger.

Le régiment remercie tous les artistes ayant participé à ce concours, et ayant ainsi contribué à préparer cette importante année anniversaire, ainsi qu'à enrichir le patrimoine artistique du 1er REC.

Délibérations du jury

Le podium

2e Dauphin



Le projet proposé s'attache à refléter le prestige du régiment ainsi que l'élégance des femmes qui le porteraient.

Le dessin reprend les éléments de l'insigne du 1er REC et les réorganise de manière originale, féminine et adaptée au format foulard.

Ainsi l'on retrouve la grenade à sept flammes frappée du chiffre 1, les rameaux de lauriers, les sabres et la devise de la légion.

A ces éléments s'ajoute le cheval, animal élégant par excellence, symbole de la cavalerie et de la marque Hermès.

Les couleurs visent également à rappeler l'identité du régiment dont on célèbre le centenaire : le bleu de la cavalerie et le vert et rouge de la Légion. Le jaune que l'on retrouve sur les manches des sabres ajoute une touche chaude à l'ensemble.

Le traitement graphique est inspiré du travail de l'artiste belge Brecht Evens, maître dans l'art des couleurs, du motif et des jeux de transparence.

Jury du concours de foulard | Suite

1er Dauphin

Entre les palmes d'une forêt merveilleuse sont disséminés les symboles du Royal Etranger.
Sur la face inférieure, le cheval au centre, est une allégorie du régiment. De part et d'autre on retrouve ce qui compose l'insigne :

- Couronne de laurier soutenant la devise du régiment ;
- Devise des légionnaires ;
- Les sabres de cavalerie.

Deux citadelles marocaines surgissent de chaque côté et remémorent les campagnes d'Afrique du Nord.
Sur la face supérieure, dans un décor onirique, les écussons de chaque escadron qui composent actuellement le régiment :

- Le romain à panache ;
- L'étoile chérifienne sur fond crépusculaire ;
- Le lion Graou ;
- Le romain coiffé d'un casque à boule ;
- L'hippocampe ailé ;
- Le cheval.

Ce foulard est designé dans l'esprit de la prestigieuse maison Hermès.

Vainqueur

Ce foulard est résolument aux couleurs du Sahara et des premiers engagements du Royal Etranger en Afrique du Nord comme plus récemment au Tchad, Mali, Centrafrique etc.
On y retrouve l'univers de la Maâmora suggéré par le chêne liège du quart inférieur droit et ainsi une évocation de Marraine et du lien affectif fort qu'elle avait avec chaque légionnaire.
Au quart inférieur gauche on retrouve Sousse, premier lieu de résidence du régiment en 1921.
Au centre inférieur en lettre d'or, le 100 du centenaire du régiment.
Au quart supérieur gauche, une évocation de l'engagement du régiment en Indochine avec la mention de la jonque armée par le 5e escadron.
Au quart droit supérieur, on retrouve la campagne d'Afrique du Nord à cheval qui évoque aussi l'arme de la cavalerie.
En fin au centre de la partie supérieure, l'olivier de Paix symbolisant l'implantation du Régiment en Provence depuis son retour d'Afrique et l'engagement du régiment pour la paix. Enfin, le théâtre antique d'Orange marque les 47 années passées dans cette ville.
Ce foulard est conçu de manière à pouvoir donner un effet très différent selon le pliage et le sens choisi, à l'image des multiples savoir-faire des légionnaires cavaliers.

Actualités des escadrons

Le REC protège Nîmes avec Résilience

Lancée le 25 mars dernier, l'opération Résilience destinée à lutter contre la propagation du COVID-19 met à contribution les légionnaires du 1er REC.

Assurant la protection des sites sensibles que représentent le CHU de Carémeau et le laboratoire pharmaceutique Sanofi d'Aramon, mais aussi les centres commerciaux où sont vendus les produits de premières nécessités, une section de l'ECL a été déployée à Nîmes, sous l'égide de l'adjudant Zolst Bondar. Depuis le 4 avril dernier, elle patrouille et renforce les forces de sécurité intérieures, afin de sanctuariser les stocks de matériel indispensables à la prise en charge des patients touchés par la pandémie.

Essentiels à la lutte engagée contre le COVID-19, les légionnaires du 1er REC ont reçu, début avril, la visite de Didier Lauga, Préfet du Gard ainsi que du Général Bechon, commandant la 6e Brigade légère blindée et délégué militaire départemental. Ces derniers ont pu apprécier la grande capacité de déploiement du 1er REC, dont la majorité des effectifs lutte actuellement contre la menace djihadiste dans la bande sahélo saharienne.

Ennemi invisible mais omniprésent, le COVID-19 sévit jour et nuit, crée des situations de besoins et de manques, auprès d'une population civile, qui pourrait céder à la panique ou mener une tentative d'infraction. Fier de participer à cette opération, l'adjudant Bondar précise qu'elle nécessite une vigilance particulière : « *Les patrouilles fonctionnent par groupe de 2 VHL indissociables. En aucun cas, une patrouille ne peut effectuer une mission isolée sans capacité de liaison directe avec son chef de groupe, même en présence des FSI.* »

Au-delà de la force de dissuasion et de réaction qu'exercent les légionnaires du Royal étranger à Nîmes, il s'agit également pour eux de renseigner la chaîne de commandement quant à l'ambiance générale ou les incidents observés lors des patrouilles. C'est dans cette idée de manœuvre, qu'ils opèrent, jusqu'au 3 juin.

Actualités des escadrons

Mise en condition pour Sentinelle

Déployé en juin 2020 dans le cadre de l'opération Sentinelle, à Sospel à la frontière franco-italienne, en appui des forces sécurité intérieure (FSI). En amont de cette mission, un exercice de niveau escadron a permis d'organiser une mise en situation avant projection, afin d'évaluer la maîtrise des prérequis et savoir-faire.

Pendant plusieurs jours, le 3e escadron a travaillé le processus de déclinement des ordres, la coordination avec les FSI et la coordination à travers un une séquence de mise en situation comprenant des modules de techniques d'intervention opérationnelles rapprochées (TIOR) et secourisme au combat (SC1).

Actualités des familles

Concours de dessins d'enfants

En cette période durant laquelle les cadres et légionnaires du régiment sont projetés au cœur de la bande sahélo saharienne, les mois d'absence des pères de famille se sont doublés d'une dimension inédite, lors d'un confinement de près de deux mois, dans le cadre de l'épidémie de COVID.

Dans ce contexte, le concours proposé par le BEH, sur le thème **« Un dessin pour un médecin »** a permis, aux plus jeunes, d'exprimer allègrement leur créativité. Certains ont choisi de représenter un hôpital de campagne au Sahel, quand d'autres ont préféré des interprétations libres et autres allégories du coronavirus sévissant en France. La lecture de ces scènes colorées révèle des regards tout en acuité, et des réalisations tout en symbole et poésie, qu'il a été tout aussi difficile de départager qu'intéressant à observer.

Catégorie 3 à 5 ans

1er Prix :
Nathan NOWAK

2e Prix :
David VOZIAN

3e Prix :
Gaspard GASSELIN

Catégorie 6 à 8 ans

1er Prix :
Athénaïs GASSELIN

2e Prix :
Ferréol MEUNIER

3e Prix :
Mickaëla RANDRIANARIVO

Mention spéciale :
Mélanie YERMOLENKO

Plus jeune participante
(3 ans et 1 mois)

Catégorie 9 à 11 ans

1er Prix :
Ludivine BIANCHI

2e Prix :
Andrea Kelly GHEORGHE

3e Prix :
Gabrielle GRANDJEAN

Actualités des familles

Pastorale régimentaire

Ce pourrait être une scène empruntant à la pastorale, aux abords du château de la Gélade, en ce matin de fin avril. Des centaines de moutons, bêlant, attendent dans un immense enclos, d'être tondus, tandis que, débarrassés de leur laine, d'autres paissent déjà sous les arbres.

Car, depuis 2003, la bergère du troupeau, Christelle Gomez, dispose d'une autorisation d'occupation temporaire (AOT), renouvelable tous les 5 ans. Ce droit de pacage lui permet de faire venir ses ovins sur les vastes étendues de plaines du camp de Carpiagne, le printemps venu. « L'hiver, je conduis le troupeau à Gémenos, tandis que nous venons ici dès le mois de mars. Les moutons trouvent de l'herbe fraîche, ce qui permet par la même occasion de désherber naturellement », assure Christelle Gomez.

En manque d'effectifs pour la tonte annuelle, elle se félicite de pouvoir compter sur quelques paires de bras du régiment. Les attrapeurs saisissent donc un par un chaque ovin, les transportent jusqu'au poste de tonte, à une cadence soutenue. Une tâche particulièrement physique, assurée par les personnels du bureau sport, visiblement à l'aise avec ces poids singuliers.

Annonces

Action Sociale des Armées

L'aide à l'accueil périscolaire des enfants scolarisés à l'école élémentaire

Vous avez des enfants scolarisés à l'école élémentaire, accueillis avant et/ou après la classe ?
Vous pouvez bénéficier d'une **aide financière pour compenser les frais engagés**.

- Aide soumise à condition de ressources ;
- Le montant des dépenses engagées doit être égal ou supérieur à 100€.

La demande d'aide doit être déposée avant le 1er novembre de l'année scolaire écoulée.

Retour OPEX

N'oubliez pas de nous retourner votre dossier de PSAD accompagné des pièces justificatives et factures dans les 3 mois suivant le retour de mission.

Ces deux demandes de prestations sont à adresser à Mme. Renée BOMELAHA :

- par mail renee.boumelaha@intradef.gouv.fr ;
- par téléphone au 04.42.73.32.94.

Soutien scolaire

Des **tarifs préférentiels** sont proposés aux ressortissants du ministère des Armées (justificatif d'appartenance demandé) **pour financer le soutien scolaire** sous forme de cours à domicile ainsi que des stages pendant les vacances scolaires.
La plateforme COMPLETUDE (https://www.completude.com/) propose également des cours particuliers et des stages en visioconférence.

COVID-19 et ouverture de l'antenne d'action sociale

Le service a rouvert au public **sur rendez-vous uniquement**.
Veuillez contacter notre secrétariat au 04.42.73.32.94 pour prendre rendez-vous.

Carnet Rose

Naissances

Kimya EMBE BONKALE, le 31 décembre 2019
Cassandre CIBIEL, le 10 janvier 2020
Aayan GURUNG, le 15 janvier 2020
Léa PHOOKAEW, le 20 janvier 2020
Luna RANDRIA, le 16 février 2020
Giulia MURASAN, le 28 février 2020
Shannyck RANDRIAMIARAMANANA, le 9 mars 2020
Constance de SAINT-EXUPERY, le 17 mars 2020
Angélina IVANOV, le 24 mars 2020
Manoë RATSIMBAZAFY, le 27 mars 2020
Mianoka RAMILISON, le 7 avril 2020
Luvynnah FANAMPERA, le 17 avril 2020
Maé RASAMINIAINA, le 2 mai 2020
Zita MEUNIER, le 9 mai 2020

Rédaction

Lieutenant ® Pigault

1er Régiment étranger de cavalerie
Camp de Carpiagne – BP 81460
13785 AUBAGNE CEDEX
contact-1rec@legion-etrangere.com

Suivez-nous !

@1erREC

@Chefdecorps1REC